



La voix anticapitaliste

Bulletin du Nouveau Parti Anticapitaliste comité d'Orléans



Mel : **npa45@sfr.fr**
Instagram : **npa.orleans**

Site : **npa45.org**
Facebook : **NPA Orléans 45**



Il s'agit de nos enfants !

Plusieurs jours après la mort du jeune Nahel, tué par un policier lors d'un contrôle routier à Nanterre, la colère est là, et elle s'exprime.

Colère face à un énième crime raciste commis par la police, qui a heureusement été filmé, sans quoi les mensonges des policiers se seraient, une fois de plus, imposés.

Colère face à un meurtre qui donne une fois de plus à voir, dans sa version la plus brutale, la violence quotidienne du traitement policier des quartiers populaires et des populations racisées.

Colère face à un gouvernement qui, tout en étant contraint d'admettre que la version policière ne tient pas, déploie des milliers de flics supplémentaires pour mater la protestation.

La colère est légitime, qu'elle prenne la forme de rassemblements, de manifestations, de marches blanches ou de révoltes urbaines.

La révolte est légitime, face à une situation d'oppression qui n'a que trop duré, dans laquelle la relégation sociale et spatiale se combine avec les préjugés et les violences racistes systémiques.

Refuser l'injonction au « calme » est légitime, lorsque la demande vient de ceux dont les politiques autoritaires, antisociales et discriminatoires brutalisent chaque jour des millions d'entre nous.

Le meurtre du jeune Nahel n'est pas un accident, contrairement à ce

que voudrait faire croire Macron lorsqu'il prétend qu'il s'agit d'un événement « inexplicable ». Car l'explication est malheureusement connue : les violences policières, y compris lorsqu'elles vont jusqu'au crime raciste, sont une composante essentielle de la gouvernance autoritaire d'un pouvoir qui considère que la conflictualité sociale se gère par la force.

Et c'est bien l'impunité favorisée par des lois et des institutions donnant toujours plus de libertés à des policiers qui savent qu'ils seront, sauf rare exception, couverts par leur hiérarchie, qui permet que des meurtres comme celui du jeune Nahel soient commis.

Le NPA réaffirme la nécessité de désarmer la police au contact de la population, à l'opposé de ce qu'a fait en 2017 le gouvernement PS en renforçant ses pouvoirs, y compris celui de tuer — les gouvernements suivants n'inversant pas la tendance, bien au contraire.

Le NPA apporte de nouveau toute sa solidarité à la famille et aux proches de la victime, et son soutien aux familles de victimes de violences policières et aux collectifs luttant pour la justice et la vérité.

Le NPA demande que les personnes interpellées lors des manifestations soient immédiatement libérées et que la police qui s'y est déployée se retire des quartiers.

Orléans le 03 juillet 202

Une colère politique

La colère des banlieues est politique. Elle rejoint celle qui s'est exprimée dans la rue et par la grève pour le droit à la retraite et les salaires durant plus de 5 mois qui couve partout. Elle vise l'ensemble de la police et l'ordre social qu'elle défend.

Les cibles des incendies sont pour beaucoup des symboles de la République, du pouvoir, des institutions qui incarnent la violence de cette société de classe, son arbitraire, ses discriminations, ses inégalités, son racisme hérité du passé colonial de la France. Ce qui était visé par les incendies est souvent le symbole de missions publiques qui le sont de moins en moins.

Le gouvernement, nombre de politiques institutionnels, extrême-droite, droite extrême et macronie en tête, dénoncent les violences, nous parlent de bâtiments publics dégradés ou détruits. Ces pompiers pyromanes tentent de retourner leur propre responsabilité contre les victimes de leur politique qui se révoltent.

Ils s'inquiètent du sort des services publics et des populations pauvres dont c'est la seule richesse. Mais ils sont responsables des politiques d'un Etat qui a détruit un à un les services publics en privatisant les transports, l'énergie... en appauvrissant toujours plus les travailleurs, les classes populaires, en réduisant la jeunesse à une précarité extrême pour qu'une minorité de parasites fasse des profits scandaleux.

La révolte des banlieues est notre révolte. Elle rejoint la lutte du monde du travail pour le droit de vivre de son salaire et de sa retraite, contre la répression, pour la liberté d'expression et d'organisation.

Les femmes, les jeunes, les travailleurs luttant pour le progrès, la démocratie, les libertés et exiger de pouvoir vivre correctement ont montré de quel côté étaient la solidarité. **C'est cette solidarité qu'il nous faut construire, renforcer. Il n'y aura pas de paix sans que nous remettions ensemble en cause cette société d'exploitation et d'oppression raciste, anti-jeunes, anti-femmes, anti-pauvres et anti-travailleurs !**

Qui sommes-nous et pourquoi ici et maintenant ?

LE NPA est un parti non-institutionnel qui souhaite l'auto-organisation du peuple vers la sortie du capitalisme. Nous faisons aussi notre cheval de bataille de la défense de toutes les minorités et donc de l'antiracisme ainsi que de la lutte contre la précarisation, l'exclusion et la pauvreté.

Sur Orléans et alentours, disons-le, nous manquons de militantEs dans les quartiers et cela ne nous permet pas d'y assurer une présence régulière. Or, soucieux de ne pas être taxéEs de

« récupération », nous parlons toujours en notre nom et pas à la place des gens, c'est pourquoi nous nous adressons à vous qui y habitez: peut-être êtes-vous vous aussi convaincuEs de l'inégalité de ce système et de la nécessité de renverser la table ?

Nous sommes ouvertEs à la construction avec toutes les organisations de quartier qui luttent aujourd'hui ou qui se construiraient en réaction aux événements et/ou si vous vous sentez l'âme militantE, nous vous invitons à nous rejoindre car c'est à plusieurs qu'on est fortEs en partageant infos et savoirs-

